Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Zizou, mode d'emploi

Tant mieux si le retour de Zizou au pays natal paternel obtient l'effet de congeler toute autre forme de vie publique et a fortiori cette agitation dans le bocal grâce à laquelle, d'ordinaire, nos clampins politiques attirent l'œil des caméras uniques comme la lumière le phalène. Tout passe à l'as, ce qui prouve ce qu'on savait déjà, c'est-à-dire la grande popularité du meilleur joueur du monde et l'émotion de la population à le recevoir, autant que la frivolité de notre univers politique.

Emotion des Algériens à voir Zidane fouler la terre d'Algérie ? Oui, bien que la réception soit plutôt virtuelle. Les foules se sont certes bousculées au passage de l'ex-capitaine de l'équipe de France comme à un défilé militaire mais les jeunes sportifs des quartiers populaires — pour qui le talent sportif et humain de l'enfant de la Castellane est un bel exemple — l'ont vu hélas moins bien qu'à la télé ou, au moins, il y a les gros plans pour rapprocher l'objet du regard.

Exit donc les enfants des quartiers populaires qui, comme Zizou enfant, tapent dans un ballon en plastique sur le macadam truffé de nids-de-poule des routes hivernales des faubourgs. Ceux qui ont la chance de l'avoir touché voudraient sans doute, et comme on les comprend, que son talent se transmette par la poignée de main.

Mais, non, ça ne passe pas comme ça. Les Ould Abbès, Guidoum et tous les autres, mandatés pour répéter le refrain subliminal selon lequel Zidane est «l'invité du président de la République», n'en auront pas une fichue miette. Pas plus que le président, du reste.

Voilà une bien mal embouchée situation. Zidane est le fils de Smaïl, un émigré kabyle parti «gagner» son pain dans la région de Marseille. Comme toute la colonie immigrée du coin, il trime, élève ses enfants à la dure de la cité populaire de la Castellane. Il subit, comme tous les émigrés algériens, «la double absence» décrite par le sociologue Abdelmalek Sayad : absence en France bien sûr, où les immigrés sont tenus de raser les murs ; absence en Algérie où on leur dénie jusqu'à leur appartenance nationale. Ce déni a culminé, il t'en souvient, dans l'exécution publique des «binationaux», ce que sont la plupart des enfants d'immigrés.

Et voilà que le fils d'un de ces immigrés-émigrés, suspectés autant là-bas qu'ici, devient le meilleur joueur de foot de la planète à une époque où ça vaut son pesant de prestige. Mieux : il a l'étoffe des héros. Il est français, par accident mais il s'en accommode: il n'aurait pas atteint ce niveau s'il était resté à Aguemoun à attendre que des charlatans du ballon et des marabouts de la pensée nationale condescendent à reconnaître ce talent qui fait de lui l'un des meilleurs footballeurs de tous les temps. Au faîte de sa gloire, il a envie de revenir au pays de son père un peu comme pour rendre hommage à ce dernier. Mais ce pays a un président. Peut-il décliner l'invitation, revenir en catimini avec sa famille dans son village ? Il est assez obligé de passer sous les fourches Caudines d'une invitation officielle. Que tout soit mis en œuvre pour que l'image héroïque de Zidane rejaillisse sur le pouvoir, c'est une évidence illustrée de bien piètre façon, du reste, par ces affiches gnan gnan montrant Zizou et Bouteflika sous le slogan d'hommes de paix. Mais, il y a une chimie qui échoue et une magie qui fonctionne. Même accueilli en grande pompe officielle, même entouré de cordons institutionnels opaques, même tiré dans le chaudron des sorcières politique algérien, Zidane reste immaculé. Grâce à sa personnalité, Zizou ne se laisse pas engluer dans tout ça. Tout ça ? Nos guéguerres politiques sans gloire et sans effet !

De bonnes âmes l'ont prévenu qu'il allait mettre les pieds dans un panier de crabes mais s'il a accepté l'invitation, c'est parce qu'il ne se veut pas comme un «politique» (en France aussi, on fait des gorges chaudes sur le fait qu'il ne milite pour aucune des causes qui mettent en scène l'immigration»). Le panier de crabes, il a raison de ne pas le voir. Il n'existe que pour les crabes.

Est-il pour autant, et sans mauvais jeu de mots, un «Bleu» en politique. Non, je ne le crois pas. Sa retenue ne doit pas être lue comme un mutisme. Dans les déclarations chiches qui lui sont arrachées lors de ce pèlerinage chez les ancêtres, il a eu la subtilité de faire passer le message qui parle au cœur. J'ai relevé cette finesse concernant l'invitation : «Je suis invité par le président de la République, donc par l'Algérie.» Les militants de la cause amazighe, oubliant que Zidane est d'abord un sportif de haut niveau, se disent déçus qu'il ne formule pas leur cause au premier niveau.

Il faut noter tout de même qu'il revendique publiquement sa kabylité. Parler de son village d'Aguemoun et de ses sensations d'enfant, rêver de manger aghram et ifelfel, n'est-ce pas la façon dont les artistes revendiquent un ancrage identitaire ?

Par Arezki Metref
arezkimetref@yahoo.fr

On ne peut pas faire à Zidane le mauvais procès de la récupération. Au contraire, sa venue en Algérie, revanche de ses parents contre le destin d'émigré-immigré, a une conséquence hautement bénéfique pour la morale politique. Que pour s'oindre d'un peu de la légitimité de champion adulé partout dans le monde, ce pouvoir de l'illégitimité qui fustige les «binationaux», se méfie de l'amazighité, soit obligé de recevoir comme un chef d'Etat un «binational» qui ne comprend qu'une langue algérienne, le kabyle, et avec l'amour sincère de la population, voilà de quoi faire étrangler de manque d'air les snippers embusqués dans les tranchées des «constantes» dans la bêtise.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

ON FAIT QUOI MAINTENANT ?

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com

«Au MSP, on est convaincu que Soltani arrivera à surmonter l'épreuve. Ses proches affirment qu'il est endurant, et jurent que face à l'adversité, c'est un …

Corps rompu

Zidane est venu. Zidane est reparti. Bye ! Merci Zizou ! Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On regarde les affiches à la gloire de Abdekka et de Zidane, «2 hommes de paix» s'étioler, se déchirer sous l'effet conjugué du vent et de la pluie ? On spécule sur la durée de vie des crèches et des installations acquises dans les zones touchées par le séisme, et on attend le prochain tremblement de terre, et l'éventuelle solidarité agissante d'un Benzema qui sera devenu d'ici là une star mondiale du foot, inch'allah ? On fait frapper une nouvelle fournée de médailles Athir, on les met au frais, tout en envoyant d'ores et déjà des guetteurs aux abords des centres de formation des grands clubs d'Europe pour nous avertir de l'éclosion de génies du ballon rond ayant dans le sang quelques doses homéopathiques d'algérianité ? Au club de Bourg en Bresse, il se dit qu'un gardien de but minime, de père algérien et de mère calédonienne, est promu à un superbe avenir, qu'attendons-nous pour lui envoyer un avion spécial ? Combien de stars faudra-t-il encore appeler à la rescousse pour faire face à nos coups de pompe de plus en plus fréquents ? Et puis surtout, combien de temps peut-on encore tenir, juste en dopant l'incurie à coups de people et du «bonheur d'avoir pu discuter 2, 3, 4, 10 heures avec Son Excellence le Président» ? Zidane est venu. Zidane est reparti. Bye ! Merci Zizou ! Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On fume du thé et on reste éveillés, le cauchemar continue.

H. L.

IVAL spa
Décembre le mois des affaires chez FIAT
-20 000 DA
sur toute la gamme
Direction Commerciale FIAT
07 Avenue de l'ALN Hussein-Dey / Alger
Tél.: 213 021 77 22 41 / 77 22 42
Fax: 021 77 22 57 et dans tout le réseau
Disponibilité
FIAT